L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 9 NOVEMBRE 1893.

THEATRE DE L'OPERA.

Notre article d'hier sur la "Favorite" ayant, par suite d'un accident, été légèrement écourté, nous éprouvons le besoin de revenir sur ce sujet. Nous n'avons nullement l'envie de nous livrer à des éloges exagérés ou à des critiques peu bienveillantes. Prétendre que la représentation de mardi n'ait rien laissé à désirer, ce serait aller trop loin. Mais il nous faut déclarer hautement que M Devries nous a donné un Alphonse irréprochable. Il y a eu ici des voix plus fortes que la sienne; mais de meilleure qualité et surtout, de plus habilement conduites, presque jamais.

Nous ne reviendrons pas sur les exécutions de M. Soubeyran; il était visiblement indisposé.

Quelques mots seulement sur Mlle Marsa, oui, à notre avis, ne se livre pas assez. Quand—nous ne craignons pas de le dire—on possède une jolie voix, bien timbrée, bien étoffée; quand on est intelligente, instruite, excellente musicienne et qu'on a passé par les mains des premiers maîtres, pourquoi ne pas donner franchement tout ce que l'on a, ne pas s'abandonner avec la confiance que doit vous inspirer une belle éducation musicale? Au théâtre il faut avoir les sentiments en dehors. Que Mlle Marsa lâche la bride à sa nature d'artiste et nous lui prédisons de beaux et retentissants succès.

Ce soir, "Mignon" une des œuvres les plus poétiques qu'il y ait au théâtre, avec Mmes Lecion, Cognault et M. Merly.

La troupe d'opéra comique n'a peut-être pas fait un début des plus heureux dans "Faust", la semaine dernière. Etait ce l'émotion irréparable d'une première apparition?

Cela est bien possible. Nous espérons qu'elle se relèvera ce soir et nous donnera une brillante représentation de "Mignon." Pourquoi pas? Il y a d'étranges vicissitudes au théâtre et nous avons assisté à bien des relèvements inattendus.

Samedi, grande soirée fashionable, première de "Trovatore", avec MM. Devilliers (Manrique), Montfort (Cte. de Luna). Mmes Tylda (Léonore) et Marsa (Azucena). Est ce trop présumer de la valeur des pensionnaires de notre opéra que de compter, cette fois, sur un franc succès?

Dimanche, en matinée, "La Favorite" et non pas "L'Africaine" comme on l'avait annoncé jusqu'ici. Même distribution que mardi dernier.

Dimanche, "Les Mousquetaires au Couvent", avec la distribution suivante: Brissac — Montfort; Bridaine—Jouanne, Simonne—Mlle Lecion, Marie—Mlle de Nanteuil, La Supérieure—Mme Cools Markels, Sœur Opportune—Mme Royal, etc.

Jusqu'ici la troupe d'opérette a fait florès; elle nous a donné de très brillantes soirées. Elle est un des meilleurs soutiens du théâtre de la rue Bourbon. On compte beaucoup sur elle dans le public, nous l'en avertissons. Succès oblige comme noblesse.

GRAND OPERA HOUSE.

L'Ile de Champagne attire toujours la foule au Grand Opera House. Spectacle charmant, pièce amusante, étoile brillante ayant nom "Seabrooke", troupe excellente—toutes les ressources voulues pour assurer un succès complet et durable. A peine, cependant, sommes-nous à moitié de la semaine que déjà l'on nous annonce l'arrivée de Fay Templeton. Heureux théâtre qui ne désemplit pas et retentit chaque soir d'applaudissements, en attendant la grande semaine de la troupe Coquelin et Jane Hading.

THEATRE ST-CHARLES.

Il y avait foule, hier soir, au St-Charles, pour assister à la cinquième représentation du "Père Prodigue," une des meilleures pièces du répertoire français, qui a fait plusieurs fois déjà son tour d'Amérique, avec un succès toujours croissant.

Le "Père Prodigue" disparaîtra de l'affiche, samedi soir, pour faire place au "Pulse of New York," pièce émouvante et richement machinée qui sera jouée pour la première fois, ici, dimanche soir et à laquelle les amateurs du théâtre américain promettent un superbe succès.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

"Doris" et "Hazelkirke", telles sont les deux grandes attractions de la semaine, à l'Académie de Musique, avec Effie Ellsler, une des étoiles du firmament Américain, en attendant la première de "Jane", une pièce française qui jouit depuis longtemps d'une énorme popularité, qui a été traduite dans toutes les langues et compte des milliers de représentations, en Amérique et en Europe.

"Jane" suivant le titre anglais, paraîtra demain soir, avec Miss Ketty Cheatham et John Drew, artiste qui a longtemps fait les succès des troupes formées par Daly.

Champoireau va passer une heure au musée des Antiques qu'il n'a pas visité depuis 1878.

Il arrive devant la Vénus de Milo.

— On ne se foule pas la rate, ici! Voilà une statue qui n'est pas plus avancée qu'il y a quinze ans!

Dans un restaurant de troisième classe:

—Garçon! ce poisson me semble d'une fraîcheur douteuse?

—Monsieur, je vous assure que c'est du poisson de ce matin!

—Alors, il est bien avancé pour son âge!

Un quidam défile devant le comptoir de la justice, à la cour d'assise.

—Tenez-vous donc mieux! fait le président. Depuis le commencement de l'audience, vous n'avez pas cessé de mâcher du tabac!

—Eh ben, et vous! répond le prévenu. Y a une heure que vous vous en fourrez dans l'nez. Est-ce que j'm'en plains?

Jeanne (onze ans) et Suzon (cinq ans) ont une grande querelle.

Chacune d'elles prétendait mieux aimer son papa que l'autre.

Déjà les larmes éclataient, et la dispute dégénérait en violences coupables, lorsque le père, soudain inspiré et saisissant les adversaires de chaque main, s'est écrié d'une voix émue:

—Pas de pugilat! Vous avez toutes deux raison! C'est la cadette qui m'aime le mieux.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POETES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 9 Nov. 1893.—Indications pour la Louisiane—Temps: menaçant pluie, suivi de beau; vents d'ouest à nord.

Température du 8 novembre 1893.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	58	13
Midi	70	19
3 P. M.	68	18
6 P. M.	62	15

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—David A. Andrews à Mlle Margaret Naghton; George Jackson à Mlle Marie Batine; Kosmen Morgan, Jr. à Mlle Frances Kopp; John Woods à Mlle Emma Wilson; Paul Steitzel à Mlle Anna Druba; Antoine Belson à Mlle Elizabeth Felder; Thomas Walton à Mlle Rebecca Caldwell; George Stewart à Mlle Susanna Moorhead.

NAISSANCES—Mmes Henry Flohr, une fille; Joseph F. Deck, une fille; August Bull, une fille; John A. Bisson, une fille.

DÉCÈS—Albert Douglas, 3 mois, coin Madison et Troisième; Edgar Lynd, 35 ans coin Palmyre et Rocheblave; Mary Dolin, 29 ans, 52 rue Johnson; Henry Ellermann, 74 ans, 446 rue Colisée; Julia Olivia Brink, un an, 17 rue Delachaise; Joseph Woolley, 42 ans, coin Peniston et Jersey; Wm. Holy, 30 ans, 373 Promenade Carondelet; Henry Geisler, 19 ans, coin Clouet et Morales; Rosa Mills, 16 mois, 136 1/2 rue Berlin; Auguste Ferrier, 38 ans, 350 rue St-Pierre.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mlle F. L. Flemmich à Mlle C. E. Flemmich, un terrain borné par l'avenue Nashville, les rues Pitt, Jeannette et Arabella, $1,261—$261 comptant.

Rév. J. F. Marshall à Rév. A. J. Ford, un terrain borné par les rues Constantinople, Carondelet, Baronne et Marengo, $1,233—$283 comptant.

National Rice Milling Company à la New Orleans and Northeastern Railroad Company, un morceau de terre borné par les rues Chartres, Montégut, Levée et Press, $500 comptant.

New Orleans and Northeastern Railroad Company à la National Rice Milling Company, un terrain borné par les rues Chartres, Montégut, Levée et Press, pas de réclamation.

Shérif Criminel à J. B. Laplace, un terrain borné par les rues South Liberty, Poydras, Perdido et Franklin, $905 comptant.

A. Henle, Sr., à A. Henle, Jr., une portion de terre bornée par les rues Nashville, Arabella, Pitt et Jeannette, $300 comptant.

Mme J. Davenport à P. Siren, une portion de terre bornée par les rues Fréret, Upperline, Robert et le fleuve Mississippi, $2,000 comptant.

L. N. Brunswig à Mlle L. Wilson, deux terrains bornés par les rues Ostavie, Laurel, Constance et Peters, pas de prix.

H. C. Esler (Etat) à la Howcott Land Company, un terrain borné par les rues Douane, Canal, Galvez et Miro, $56 73 comptant.

Mme C. O'Brien à F. Marfese, un terrain borné par les rues Douane, Canal, Rendon et Hagan, $600 comptant.

Mme H. Bittern à P. Hammel, un terrain borné par les rues Mandeville, Marigny, Morales et Urquhart, $2,025—$1,700 comptant.

Conseil de Police.

Le meeting régulier du Conseil de Police n'a pas eu lieu hier soir faute de quorum.

MM. Parker, Beanhem, Demornelle, le chef Gaster, son secrétaire Vandervoort et le Dr Henry Bayon étaient présents.

Cour Civile de District.

W. Brown, contre H. Arohusen, pour $1,194.06.

Carleton Hunt, contre H. Hyams & Cie., pour $2,303.

Mme C. Lambert, contre John Springer, pour $147.30.

Jos. Lombard, contre Peter Rozzo, pour entrer en possession de certaine propriété.

Cour de Circuit.

Le grand jury de ce tribunal a été composé comme suit:

Henry Buchanan, James M. Salvant, Moses Mann, C. B. Lanusse, Joseph Costa, Henry J. West, W. T. Hodgkins, F. Vallette, James M. Martin, Jno. T. Gould, J. D. Robinson, C. Vairin, H. T. Baldwin, Andrew E. Carey, Jno. G. Wire, Simon Emmanuel, Ben Emmanuel, A. H. McDermott, Robert S Eddy, E. D. Fisher, L. T. Stonig, W. L. McMillen, L. P. Cuneo.

PETIT JURY,

Charles Joubert, Morris Gradwohl, Jos. Callahan, H. F. Onnen, Frank McCoy, Charles Brusson, George Ellis Jr, W. L. Jewell, A. J. Desangles, Ed. Parmele, Bennet H. Forest, George Landry, David Ewidg, Aug. Dillon, Lewis P. Thomas, Wm M. Robinson, Charles S. Burt, Frank Giraud, Jno. A. Peel, Albert Fourcade, François Richard, Buby Vigne, E. H. Stevenson, Wm Decker, H. M. Bradford, Wm Murray, Jno R. Lambert, Jno. R. Jaeger, J. H. Rareshide, Eates F. Wilson, F. Bruner, Jos Rajos, Jr., Frank Irving, David C. Donnery, Jas. A. Puech, Frank L. Place, M. Gottman, C. M. Murray, H. Meister, E. J. Nelson, H. Gastrock, Jno. S. Dietrich, James Prevost, R. A. Briard, T. B. Stamps, Alfred Cornu, Harry Lott, Wm Mercadel.

Double vol,

Hier soir à 7 heures 30 Mme N Smylie, qui habite au No 369 de la rue Magasin, est arrivée d'Ethel, Lne, par le Mississippi Valley.

En descendant du train, elle a pris une voiture conduite par un nommé Geo. Bove, mais elle avait à peine quitté la gare, lorsqu'elle s'est aperçue qu'elle avait oublié sur une des fenêtres du train, une montre et chaîne évaluées $150.

Elle a ordonné au cocher de retourner à la gare, mais avant de quitter la voiture, elle a prié un commissionnaire de veiller sur son enfant et sa valise, pendant qu'elle allait chercher sa montre.

Ne l'ayant pas trouvée, elle est revenu à la voiture, et a de nouveau quitté la gare, mais en regardant sa valise elle s'est aperçue qu'on en avait enlevé son porte-monnaie contenant $46.

De sa maison, elle est retournée à la gare et a averti la police qui a arrêté le commissionnaire, un nommé Victor Pickett.

Affaire Lugenbhul.

A. Lugenbhul, qui est accusé de détournement au préjudice de M. Chas. Ballejo, a comparu hier matin devant la cour criminelle, et son avocat a demandé la réduction de son cautionnement. Le juge Ferguson a fait droit à la requête de M. Henriques et le cautionnement de l'accusé a été réduit de $5,000 à $1,500.

ol.

Un nègre du nom de Wm Jackson a pénétré chez Mlle E. Buhler, No 155 rue Peniston, et lui a volé une montre en argent, une broche et un canif à manche de nacre. Lorsque les agents ont voulu arrêter le voleur, il les a attaqués avec une hachette et ils ont eu grand peine à le désarmer.

Voleurs volés.

Des voleurs ont pénétré, l'avant-dernière nuit, dans l'établissement de MM. Gonzales et Landomiey, entrepreneurs de pompes funèbres rue Bayou. On présume qu'ils connaissaient l'établissement, car ils ont pris la clef du coffre qui se trouvait à côté du coffre; en ont forcé un des tiroirs mais fort heureusement qui ne contenait rien, tandis que dans un autre tiroir, qu'ils n'ont pas touché, se trouvait une forte somme d'argent.

State Society of the Red Cross of La.

Nous avons fourni à 25 hommes, femmes et enfants des habillements, couvertures, chaussures, etc.

Nous avons expédié trois forts colis.

J. B. VINET,
Président.

E. K. SKINNER,
Secrétaire.

Rixe.

Hier à 1 heure de l'après-midi, une rixe a eu lieu sur le char No 15 de la ligne de Carrollton, entre Auguste Odenwahl, le conducteur, et Nathaniel Wickliff, conducteur du char No 20. La querelle a été causée par la négligence du conducteur du char No 15 qui n'a pas arrêté son véhicule à temps.

Lorsque Wickliffe est monté sur le char, il a été attaqué par Odendall avec la poignée servant à contrôler le courant. Wickliffe, tirant un couteau, l'a blessé très grièvement à l'épaule.

SUICIDE.

Hier soir à 6 heures et demie, Paul Scholz, surintendant du cimetière Métairie, a mis fin à ses jours en se tirant un coup de revolver dans la tempe droite.

A cette heure, Jake Wagmann, gardien du Pont Noir, qui se trouvait dans la guérite, a entendu une détonation, mais il n'y a fait que peu d'attention, car dans ce voisinage, le soir, avant de rentrer en ville, les chasseurs ont l'habitude de décharger leurs armes.

Il ne pensait plus au coup de feu, quand vers 7:30 heures, il a entendu des cris perçants venant du côté du cimetière Métairie. Il est sorti en toute hâte et comme il arrivait au milieu du pont, il a rencontré une femme âgée qui s'est suspendue à son bras et lui a expliqué, d'une voix entrecoupée de sanglots, que son mari Paul Scholz s'était empoisonné dans son bureau.

Elle a supplié le gardien de l'accompagner, et ce dernier muni d'une lanterne s'est immédiatement rendu à la charmante petite bâtisse tapissée de verdure qui sert de bureau au surintendant du cimetière.

Dans l'appartement central, Wagmann a aperçu, étendu sur une chaise devant laquelle se trouvait une table garnie de registres et de bouquets, Scholz qui avait à la tête deux trous. L'un près de la tempe droite, où la balle était entrée, et l'autre au côté gauche du crâne, où le projectile avait fait sa sortie.

Sous la chaise se trouvait une mare de sang, et au milieu de celle-ci, un revolver.

Wagmann est allé chercher des secours, et quelques instants plus tard est revenu accompagné de plusieurs employés de la compagnie de tramways de la rue du Canal.

La police a été prévenue, et le poste central ayant été informé du suicide, le sergent R. T. Walsh, commandant du dixième precinct, qui se trouvait à l'Hôtel de Ville au meeting du Conseil de Police, a été notifié à son tour.

Il s'est immédiatement rendu sur les lieux en compagnie de plusieurs de ses hommes, a examiné le corps et prévenu le coroner, Dr Lawrason, mais ce dernier a refusé de venir avant ce matin, et a donné au sergent l'autorisation de faire enlever le corps.

En présence de plusieurs témoins, le sergent a fouillé le défunt et a retiré de ses poches une montre en or, une épingle de cravate, une somme de $4 50 et plusieurs menus objets qui ont été transportés au poste de police du deuxième precinct avec le revolver ayant servi à Scholz

La balle qui lui a traversé la tête a fait une empreinte dans la cloison et a rebondi sur le plancher où elle a été retrouvée après de longues recherches.

Le défunt a été transporté dans sa demeure, qui est située dans un endroit retiré du cimetière.

On n'a pu apprendre ce qui a poussé Scholz à cet acte de désespoir. Ses amis disent qu'ils s'y attendaient depuis plus d'une année, mais ils ont refusé d'en dire plus long.

Hier matin à 9 heures, Paul Scholz avait quitté sa maison pour se rendre à la Nouvelle-Orléans où l'appelaient ses affaires.

Il a passé toute la journée en ville et est retourné au Halfway House à cinq heures en compagnie d'un ami et de plusieurs agents de police.

Il était très jovial, et en arrivant à la station des chars a pris une consommation en compagnie d'un de ses aides.

Celui-ci l'a quitté quelques instants après, et par la pluie battante, il s'est dirigé, en courant, vers son bureau d'où il ne devait plus ressortir.

Voyant que son mari ne revenait pas, Mme Scholz est devenue inquiète, et vers sept heures et quart, elle s'est mise à sa recherche.

En arrivant au bureau, elle en a trouvé la porte entre-baillée, et est entrée. A la faible lumière pénétrant à travers les vitraux des fenêtres, elle a aperçu son mari étendu sur une chaise, et le croyant endormi, lui a dit de venir dîner.

N'ayant pas reçu de réponse, elle l'a touché à la tête pour le réveiller, mais sa chair glacée et la roideur de ses membres lui ont révélé la vérité, et elle s'est élancée au dehors en appelant au secours. Dans sa fuite précipitée elle a fait tomber l'arme que le défunt tenait encore à la main.

Paul Scholz qui était âgé de 55 ans était né à Breslau, Prusse. Il vint à la Nouvelle Orléans en 1873 et la même année obtint une place de jardinier chez M. Konrad alors propriétaire des Carrollton Gardens.

Quand W. H. Benson devint surintendant du cimetière de la Métairie, il prit Scholz comme aide, et celui ci qui était un des meilleurs jardiniers de la ville se fit une réputation en soignant les jardins des résidences de l'avenue St-Charles.

Le 1er septembre 1888, à la mort de Benson, Scholz prit charge du cimetière et deux mois après, le 2 novembre, il fut nommé surintendant. Le défunt laisse une veuve sans enfants.

Il appartenait à la Legion of Honor No 2,747 qui se chargera des funérailles. Celles-ci ont été confiées à Peter Betz, entrepreneur des pompes funèbres.

Blessé.

Hier matin à 11 heures, John Hickey, un garçon de 14 ans, habitant au No 614 de la rue Villeré a été accidentellement blessé à la tête d'un coup de revolver par Michel Conrad, un de ses voisins âgé de 16 ans.

Ils étaient tous deux à la chasse dans le voisinage du Butler Canal. Hickey se trouvait dans les hautes herbes, lorsque son compagnon a tiré et quelques grains de plomb l'ont atteint à la tête.

Hôtel de Ville.

Le caissier Lafaye paiera aujourd'hui les fonctionnaires municipaux, demain les pompiers, et samedi les ouvriers employés de la ville.

Le secrétaire Donnaud, du Conseil de police, paiera la police aujourd'hui.

MENUS FAITS.

Hier soir à 6 heures 30, un fourneau à gazoline a fait explosion au No 111 de la rue Washington. Les flammes ont causé pour $10 de dégâts.

—A quoi s'occupe la plus belle moitié du genre humain?

Si nous en croyons un philosophe, auquel nous laissons la responsabilité de ses observations, voici quelles sont les principales occupations de la femme pendant son existence:

A quatre ans, elle pense aux bonbons.

A sept ans, sa poupée est son unique souci.

A treize ans, elle rêve nuit et jour de son petit cousin.

A dix-huit ans, elle caresse l'idée du mariage.

A vingt-cinq ans, elle caresse son bébé.

A trente-cinq ans, elle se préoccupe de son premier cheveu blanc.

Avec la quarantaine arrivent les premières rides et les soucis qu'elles engendrent.

A cinquante ans, la femme pense au passé.

Et plus tard à l'avenir de ses petits-enfants.

—Cabantous, de Marseille, cause avec un Parisien.

—Mais oui, il y a déjà huit ans que j'habite Paris. Té! on s'en aperçoit, ze n'ai plus d'assent.

—En effet, reprend le Parisien.... Mais seulement lorsque vous écrivez.

X.... a enterré sa troisième femme. Or, l'autre jour, il était cité comme témoin devant les tribunaux. Et voilà que, machinalement, au président qui lui demande sa profession, il répond:

—Veuf.

Entre joueurs:

—Quelle figure tu fais!

—Je viens du cercle et j'y ai attrapé la forte culotte.

—Je croyais que tu ne jouais plus?

—Je le croyais aussi, mais j'étais mal renseigné.

Lune de miel.

Elle, tout à coup, avec curiosité:

—Dis-moi, mon chéri, qu'est-ce que tu ferais si je mourais?

Lui interloqué, et après un silence:

—Je te ferais enterrer.

Sait-on le chiffre approximatif des étrangers arrivés à Paris pour les fêtes russes?

Quatre cent mille environ.

Détail curieux: le pain manquait une après-midi dans certaines boulangeries. Certains restaurants ont dû fermer leurs portes vers six heures, tous leurs approvisionnements étaient épuisés.

L'annonce légale qui suit a paru récemment dans le journal officiel de Mulhouse, relativement à la situation d'une Société mise en état de liquidation.

Le bilan porte ceci:

"Recettes, rien, dépenses, rien, actif, rien."

L'annonce se termine ainsi:

"Toutes les réclamations concernant ladite Société devront être envoyées au plus tard le 1er du mois prochain."

Avec une balance pareille, il n'est pas probable que des complications arrêteront le travail des liquidateurs.

BULLETIN Télégraphique.

LES ANARCHISTES EN ESPAGNE.

Ils vengent la mort de l'anarchiste Pallas en jetant une bombe dans un théâtre de Barcelone, où se trouvaient réunis 4,000 spectateurs.

Le nombre des morts et des blessés est très grand.

Des femmes et des enfants ont été tués dans la poussée qui s'est produite pour gagner les issues.

8 novembre—La plus récente catastrophe, en Espagne, est l'explosion d'une bombe de dynamite dans un théâtre de Barcelone, où se trouvaient réunis 4,000 spectateurs. Le théâtre en question est le théâtre du Lycée, qui est situé sur le boulevard des Capucines.

C'est l'Opera Italien, un des plus grands théâtres européens.

Il y avait hier soir une assistance aussi nombreuse que choisie. On estime le nombre des spectateurs à 4,000.

Il y avait plus de monde que de coutume, par le fait que l'on donnait "Guillaume Tell" que la population n'avait pas entendu depuis longtemps.

Pendant la représentation deux bombes de dynamite ont été jetées des plus hautes galeries au beau milieu de la salle.

La première a fait explosion avec un fracas épouvantable, ébranlant le théâtre jusque dans ses fondations et semant la mort autour d'elle. L'autre bombe n'a heureusement pas fait explosion, étant tombée sur les genoux d'une dame et ayant roulé à terre. L'explosion a semé la terreur et la confusion parmi les spectateurs qui tous ensemble se sont levés, saisis d'horreur, ne s'expliquant pas encore ce qui venait de se passer. La salle résonnait de cris de douleur, de frayeur et de vengeance.

Pendant un instant elle est restée pleine de fumée et de poussière, et les débris de verre et de platras volant de tous côtés ajoutaient encore à l'effroi de l'assistance.

La panique ne pouvait pas être plus complète; la foule, ne sachant pas si d'un moment à l'autre, une nouvelle bombe n'allait pas faire explosion, avait perdu la tête, et le cri de sauve qui peut ayant été poussé, elle a perdu tous égards pour les femmes et les enfants.

Il s'est produit une terrible poussée vers les portes, et hommes et femmes se disputaient le passage avec frénésie. Dans cette lutte inégale, les plus faibles ont naturellement succombé, et ceux qui réussissaient à gagner la rue, laissaient derrière eux morts et blessés au prix de la vie desquels ils venaient de sauver la leur.

Seules, quelques personnes, plus braves que les autres, sont restées auprès des leurs qui avaient été blessés, pour leur porter secours. Les morts et les blessés sont surtout des vieillards, des femmes et des enfants. En quelques minutes, le théâtre ayant été évacué, il ne restait plus dans la salle que les morts et les blessés.

Dans le voisinage immédiat de l'endroit où la bombe était tombée, les sièges avaient été mis en morceaux, et parmi ces débris étaient étendus des cadavres mutilés à tel point qu'il était impossible de les reconnaître.

On a relevé quinze cadavres, ceux de six hommes et de neuf femmes.

Celles-ci gisaient côte à côte; leurs beaux costumes de soirée, leurs bijoux, leurs gants ruisselaient de sang.

On prétend que la plupart des morts appartiennent à la même famille, dont les membres groupés ensemble dans la salle, fêtaient l'anniversaire de la naissance d'une des jeunes femmes présentes

Tout autour de ce point central, gisaient hommes et femmes qui poussaient des cris de douleur, ayant été blessés par des débris projetés dans toutes les directions par la violence de l'explosion. Beaucoup sont mortellement blessés. Les médecins, prévenus par la police, sont arrivés immédiatement de tous les points de la ville. Ils ont tourné d'abord leur attention vers ceux qui étaient le plus grièvement blessés. On s'est mis alors à la recherche des autres victimes dans toutes les parties de la salle, dans les couloirs, dans les escaliers, etc.

Pendant toute la nuit, la foule a séjourné autour du théâtre et encombré le boulevard des Capucines. Toute la population de Barcelone était sur pied, et l'on entendait de tous côtés des cris d'indignation. Les habitants, bien qu'indignés, n'en sont pas moins consternés de voir que le gouvernement reste impuissant contre les anarchistes. Des perquisitions ont été faites dans toutes les maisons que l'on supposait être habitées par des anarchistes, et de nombreuses arrestations ont été opérées.

Parmi les premiers arrêtés, se trouvent un Italien du nom de Saldani, et un Français nommé Aragon. On pense que le vrai coupable a échappé à la justice et que la police opère un grand nombre d'arrestations dans l'espoir que par les prisonniers elle réussira à obtenir des informations pouvant amener la capture de l'auteur de cet odieux attentat. On ne connaît pas encore le nombre exact des morts et des blessés.

Parmi les morts se trouve un Américain du nom de Figueras.

Sa femme a été blessée, mais elle se rétablit rapidement. Elle n'a pas encore été informée de la mort de son mari.

La bombe qui n'a pas fait explosion a été retrouvée sous un siège.

Elle est identique à celles dont l'anarchiste Pallas avait fait usage lors de son attentat à la vie du général Campos.

Incendie.

8 novembre—Le feu a détruit ce matin le Amateur Athletic Club de Memphis.

Le rez-de-chaussée était occupé par le Lyceum Theatre et les autres étages par le club. Les pertes sont évaluées à $130,000.

L'explosion de Santander.

D'après les dernières dépêches, le nombre des victimes de l'explosion de Santander est de 500 et l'on estime que 1,000 personnes ont été blessées. La même dépêche dit que toutes les autorités du port ont été tuées. Les autorités ont fourni un abri à ceux dont les demeures ont été détruites par l'explosion et elles leur fournissent des vivres.

Les plongeurs avaient repris leurs recherches et retiré un grand nombre de cadavres, mais ils ont examiné les débris du steamer et ont découvert que ce qui reste de la cale contient encore 200 caisses de dynamite.

Ils ont refusé de continuer leurs recherches dans la crainte qu'une autre explosion se produise.

La santé de Cornelius Herz.

Le Dr Dieulafoy ayant voulu lire à la séance de l'Académie de Médecine le rapport qu'il a rédigé avec le Dr Brouardel sur la santé de Cornelius Herz, les membres de l'Académie ont protesté, déclarant que ce rapport n'offrait aucun intérêt.

Il résulte de ce rapport que l'état du malade s'est beaucoup amélioré.

L'escadre russe.

L'escadre russe va rester au Pirée jusqu'au 15 et se rendra de là à Smyrne et aux Dardanelles. L'amiral Avellan montera à bord du yacht du sultan et se rendra directement à Constantinople. On affirme que deux autres cuirassés quitteront prochainement Cronstadt pour renforcer l'escadre de la Méditerranée.

Les Maures et les Espagnols,

D'après les dernières nouvelles de Melilla, tous les forts sont assiégés.

L'approvisionnement des troupes provoque de nombreuses rencontres, à chacune desquelles il y a beaucoup de tués et de blessés.

Pendant le débarquement de dragons envoyés de Santiago, les Maures se sont approchés à 200 yardes du navire sous le feu des forts.

Ils n'ont reculé qu'après avoir éprouvé de sérieuses pertes.

COLLISION.

Détails de la collision entre le Albany et le Philadelphia.

8 novembre.—Les hommes d'équipage du Albany et du Philadelphia qui ont fait collision sur la côte du Michigan, disent que la violence du choc indiquait que les deux bateaux avançaient à toute vapeur. Ils disent que c'est l'Albany qui était hors de son chemin, au moment de la collision. Le Philadelphia avait échangé des signaux pour que la route lui fut laissée libre et deux fois il a ralenti sa vitesse pour éviter une collision.

Sur le lac Nipissing.

Un schooner est incendié et 20 personnes périssent dans les flammes.

8 novembre—Une autre catastrophe vient d'avoir lieu sur le lac Nipissing, Canada; le feu a été découvert à bord du steamer Frazer alors qu'il se trouvait à 24 milles à l'ouest de North Bay, près de Goose Island. C'est en vain que l'on a essayé d'éteindre les flammes; le bateau a été complètement détruit et l'on prétend que 20 personnes ont péri. La nouvelle de cette catastrophe a causé une grande consternation dans tout le pays. On attend ce soir à North Bay les personnes qui ont survécu.

La politique française.

Paris, 5 novembre—M. Dupuy, président du conseil, et la plupart des ministres envisagent avec beaucoup de confiance, dit une dépêche au Courrier des E. U., la rentrée des chambres, qui aura lieu le 14 courant. Ils s'appuieront certainement sur l'éclat des fêtes franco-russes pour affermir leur position devant le pays.

L'esprit général de concorde et de fraternité a donné naissance à une demande populaire d'amnistie générale pour tous ceux qui ont été bannis de France et pour l'abolition de l'exil. La confiance publique dans la stabilité de la République est si grande, qu'il a été dit que la nation pourrait sans danger rouvrir ses portes au comte de Paris et à tous les autres royalistes et exilés politiques.

—Une explication intéressante a été donnée de la tiédeur apparente du tsar envers la France au commencement des fêtes franco-russes. Le souverain russe, désirait, il y a deux ans, nouer des relations plus cordiales avec la France, mais il avait été constamment retenu par l'incertitude de la politique française et les changements rapides de ministères.

Le tsar aurait dit: "On ne sait à qui s'adresser, vous commencez aujourd'hui à parler à quelqu'un et demain c'est à recommencer avec un autre".

La bienvenue unanime faite aux officiers et aux marins russes a résolu le problème dans l'esprit du tsar. Il a trouvé quelqu'un avec qui s'entretenir, quelqu'un à l'abri des crises ministérielles et des votes parlementaires: la France elle-même.

Hawaii.

On prétend que le président Cleveland aurait donné l'ordre au ministre Willis, récemment envoyé à Hawaii, de rétablir la reine sur le trône, et l'on affirme même qu'il a déjà pris des mesures à cet effet. Ce bruit a été mis en circulation à la suite de la réunion du Cabinet pendant laquelle on savait que la question de Hawaii avait été discutée.

Les Elections.

Presse Associée—

8 novembre. — Les derniers retours d'élection confirment la victoire des républicains dans l'Ohio, le Massachusetts, l'Iowa et l'Etat de New York. Dans l'Ohio, McKinley a obtenu une majorité de 75,000 voix. La ville de Brooklyn a élu un maire républicain.

Condamné.

8 novembre—F. H. Weeks, qui était accusé de détournement, a avoué sa culpabilité et a été condamné à dix ans de prison.

Chronique de partout

Six nouveaux cas de fièvre jaune ont été enregistrés à Brunswick dans les dernières vingt quatre heures. L'officier des signaux prédit un changement dans la température dans les prochaines vingt-quatre heures. On pense qu'il aura pour effet d'arrêter les progrès de l'épidémie.

—Deux bandes de révolutionnaires ont essayé de donner le signal d'une insurrection à la Havane, mais les troupes du gouvernement ont été envoyées à leur poursuite et à la première rencontre ils ont été battus et mis en déroute. Deux d'entre eux ont été tués. Leurs armes sont tombées entre les mains des soldats.

8 novembre—On écrit de Lac Charles que 300 ouvriers sans ouvrage se rendant à la Nouvelle-Orléans, viennent d'y arriver et qu'ils partiront pour la Nouvelle-Orléans par le premier train de marchandises.

—Des missionnaires anglais ont été attaqués à la station portugaise de Chiromo, sur le Zambeze, par des Africains de la nation Shiri.

—Le Pérou vient de refuser de signer le traité avec l'Equateur relativement à la délimitation de frontière entre les deux pays.

—Une dépêche de Slidell annonce que les deux jeunes garçons, fils de M Thompson, qui avaient disparu de chez leurs parents lundi soir, sont à Slidell où ils sont arrivés par le "Canon Ball". On ne sait s'ils ont été débarqués à cette station, parce qu'ils n'avaient pas l'argent nécessaire pour continuer leur voyage, ou s'ils sont descendus de leur bon gré. Leur père s'est rendu immédiatement à Slidell pour les ramener à la Nouvelle-Orléans.

Les autorités de Cleveland, Ohio, viennent de découvrir des distilleries illicites d'eau de-vie de pommes. L'une était établie dans la ville et l'autre dans les faubourgs. On a saisi deux pleins wagons d'appareils.

Un nommé J. O Bell, de Chicago, qui était accusé du détournement d'une somme de $5,000 s'est suicidé en absorbant une dose de strychnine.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE CONSTABLE.

Clement Dabezies vs. Dominique Ayeune.

DEUXIEME COUR DE CITÉ de la Nouvelle Orléans — No 18,776. — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Ernest Morel, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à la vente à l'encan, en face de mon entrepôt No 95 rue Royale entre Conti et St Louis, dans le deuxième district de cette ville, le LUNDI, 20me jour de novembre 1893, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de meubles de maison, saisi dans l'affaire mentionnée et numérotée ci-dessus, d'après un inventaire enregistré à mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux.

P. AD. FORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans.

7 nov—7 14 20

Mme Bettry A. Macon, autorisée, vs. Mme Veuve Olivier Gautier.

PREMIERE COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS—No 24,875—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. J. Paris Childress, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, le MARDI, 14 novembre 1893, à midi, à mon entrepôt, No 152 rue Lafayette, entre St-Charles et Carondelet, de la propriété ci-après décrite, à savoir

Un lot de meubles de maison.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.

Conditions—Cette vente à l'encan étant la seconde et dernière criée, les mêmes seront vendus à douze mois de crédit avec bonne et solvable sécurité portant intérêt de 5 pour cent par an à partir de la date de la vente jusqu'à paiement. Les frais de Cour devront être payés comptant; soit $60.

WM. NELSON
Constable.

4nov—4 8 14

S. Leveson & Co. vs. Dreyfus Bros.

DEUXIEME COUR DE CITÉ de la Nlle Orléans. — No 18,708. — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Ernest Morel, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, au No 66 rue Commune, entre Magasin et Tchoupitoulas, dans le premier district de cette ville, le MARDI 21me jour de novembre 1893, à 11 heures A. M., la propriété ci-dessous décrite, à savoir—

31 douzaines et 10 paires de pantalons satinet

Saisi dans l'affaire mentionnée et numérotée ci-dessus d'après un inventaire enregistré à mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux.

P. AD. FORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

7nov—7 15 21

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc.9:05am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:15pm	No 8 Coast Acc.3 35 pm
No 5 Fast Mail.7:20pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
Exc. dimanche et mercredi......9:35pm	Exc. dimanche et mercredi......7:55am
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..9:30pm	No 26, Local Mail and Express...7:00am
No 3, New Orleans Limited.......7:35pm	No 4, Chicago Limited.....11:30am
No 1, Fast Mail.8:30am	No 2, Fast Mail.6.00pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 1, Memphis and Kansas City Fast Train.........8:45am	No 2, Memphis and Kansas City Fast Train.........5:00pm
No 3, Vicksburg Express.........5 35 pm	Vicksburg Express.........8:10am
Baton Rouge accommodation......10:00am	Baton Rouge accommodation........3:40pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited.10:30 am	No 2 Limited......7:50pm
No 3 Fast Line.7:25 am	No 4 Fast Line.12:15am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex.7:00pm	No 53, Cal. Ex..8:15 am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex..8:20pm
Local...........10:05am	Local...........3:50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio.....7:05pm	California Ex....9:10am
California Ex. 10:55am	San Antonio.....5:20pm
EAST LOUISIANA RAIL ROAD.	
Dimanche.	
No 9...........6:25 pm	No 10...........8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7...........8:20 am	No 8...........4:00 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
......4:15pm	........5:00pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	
Pte-la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache &
Shell Beach.....9:40 am	Shell Beach...7:15am
Shell Beach & Pte-la-Hache.7:00pm	Pte la Hache & Shell Beach..4:40pm
	Shell Beach.....5:00 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger.........10:00 am	Alger...........4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger.........6:05 pm	Alger...........8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger.........6:40 pm	Alger...........8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

Forecast for November.—Frequent gales between the New England coast and the British Isles and as far south as the 40th parallel. Between latitudes 25° N. and 40° N., and east of longitude 70° W. occasional gales, some of which may be quite severe. Fog on the Grand Banks, but at intervals only. Some icebergs in the vicinity of Belle Isle, probably none south of the 50th parallel.

Dangerous Obstructions Along the Coast.

Note.—This list is compiled from all available data, and is corrected up to the hour of going to press. Reports as to the continued existence or removal of any of these obstructions are specially requested from masters passing in their vicinity.

Dangerous Obstructions to Navigation Along the Coast.

Nauset Light, Mass. N. 3/4 W. Chatham Lights W. by S. 3/4 S. Sunken wreck, one mast showing. Oct. 6.

Chatham Lights, S. 58 1/2 W. mag., 4 5/8 miles: Sunken schooner "Anacia" spars showing. Sept. 9.

Oct. 11 Nauset Light bearing S S.W. 1 1/2 miles, passed a sunken wreck with one spar standing and other a floating alongside, but still attached.—Adlie Schlaefer, sch.

New York Lower Bay (Gedney channel, between No 1 and 3 buoys. Sunken tugboat Talisman. Sept. 18.

Highlands of Navesink Lights, N NW. 18 miles. Sunken tern schooner "Narragansett," topmasts showing. Sept. 24.

Barnegat, NW. by N. 29 miles. Upright spar 15 feet out of water Oct. 1.

Absecon, NW., 5 miles: Sunken wreck with three masts showing. Sept. 26.

Winter Quarter Shoal Lightship, W. by N., about 15 miles. A spar, in 17 fathoms Oct. 10

About 10 miles east of Cape Henry Light. Sunken 4-m. schooner "John Holland, two mast standing; 18 feet of water over the hull. Sept. 30.

Frying Pan Shoals Lightship, NE. by E., 35 miles. Upright spar in 11 fathoms, 20 feet out of water; probably attached to a wreck Oct. 1

Cape Lookout Light bearing SW., 15 miles Sunken schooner, one mast showing. Sept. 25.

The Lighthouse Board gives notice that the storm of October 12 so disarranged the buoyage of the Sixth Lighthouse District on the sea coasts of North Carolina, South Carolina, Georgia, and Florida, north of Jupiter Inlet, that many of the important buoys are out of position. Great caution should therefore by used by mariners in the above district until notice is given that the buoys have been replaced. Oct. 18.

Cape Romain Light, N. by W., about 12 miles Mast and gaff standing 10 feet out of water from supposed sunken wreck. Sept. 27.

REPORTING AND REMOVING WRECKS AND DERELICTS.

There are 43 derelicts plotted on this Chart The Wreck Chart published February 20, 1893, shows from statistics of five years an average of 16 derelicts constantly afloat on the North Atlantic and about eight collisions with these derelicts annually.

The Hydrographic Office has repeatedly called attention to the urgent necessity for the prompt destruction and removal of these menaces to navigation. The Navy Department has from time to time detailed vessels for this work off the Atlantic coast of the United States. Since 1886 vessels of the U. S. Navy have destroyed 33 wrecks, derelicts, &c., and have searched for many others. The U. S dynamite cruiser "Vesuvius" is at present detailed for this work.

Recently active official measures have been taken to invite international co operation in the work of reporting, marking and removing wrecks and derelicts.

Commerce is greatly indebted to the voluntary co-operating observers of this Office for the prompt and careful reports of derelicts, wrecks, &c., sent by them to the Hydrographic Office on the blank forms provided. Some idea of the efficiency of this ocean patrol may be formed from the fact that this Office receives daily no less than 400 reports on various matters from vessels in the North Atlantic alone. This patrol will continue effective if the observers of the Hydrographic Office invariably report, as hitherto, both at home and abroad, every wreck or derelict seen, even at the risk of repeating reports made by others.

This custom of reporting wrecks has in a manner already become international through this Office, but removal or destruction should be done by international governmental co-operation.

The use of oil on seas.

During the tropical cyclones in August and October of this year, whose tracks have been plotted on the Pilot Charts, there was great loss of life and property in the interior along the Atlantic seaboard. The Chart now shows the general track of those storms by the string of wrecks and derelicts caused thereby. Considering the number and the severity of the storms there was less disaster than might have been naturally expected. That the loss was not greater was due in great part to the general use of oil. Many reports have been received to this effect from the co operating observers of the Hydrographic Office.

Recently the use of soap-suds has been found to be of service. The grease of the soap-suds is the effective agent. It is recommended on the score of economy

The report of Third officer Wendt, of the German S. S. "Scandia," Kopff, for October, 1893, states: "On this voyage from Hamburg to Philadelphia, during great storms and with high sea running, used oil and soap-suds both with great success every time"

The American brig "T. Towner," Dayton, on a voyage from St. Croix, West Indies, to New York, reports that: "After being crippled on August 21, by losing the foremast in a hurricane, we got into another on August 24, blowing severely from the SE. The sea was so terrific that, had it not been for the free use of oil over the bows, the vessel would have foundered."

The American steamer "Wm. Crane," Foster, from Baltimore to Savannah, August 27, encountered the hurricane between Cape Henry and Hunting Island: "Met tremendously high seas, which broke on board Put three oil-bags over the bows and poured oil down the water closets. This saved the ship. No more seas came on board. Used six gallons of signal oil; half of it in the water closets."

Similar reports have been received from many other vessels: S. S. "Illinois," August 21; American brig "H. B. Hussey," August 23; British S S. "Karoo" September 12; S. S. "Carib Prince," August 20; S. S "Saratoga," August 26-28; S. S. "Jamaica," August 23; S. S. "Alvord," August 31 to September 2; S. S. "Grimm," September 10-13; S. S. "Lochmore," September 13; S. S. "Wild Flower," September 12 and 13; S.S. "Switzerland," October 11-13; brig "H. B. Wright," October 11 and 12

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 9 NOVEMBRE 1893

Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 M
Bayou Lafourche—ST JOHN, à 12 M
Haut du fleuve—BELLE OF THE COAST, 12 M

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 8 NOVEMBRE 1893.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship am Louisiana, Gager. New York.
Steamship ang Cuban, Hewell, Liverpool.
Steamship esp Serra, Lazarraga, Liverpool.
Steamship ang Springwell, Brauffoot, Havre.
Goelette ang Jennie Wood, Jones, Ruatan.
Steamship ang Memphis, Poleixfsen, Havre.
Steamship ang Merrimac, Bennett, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship (am) New Orleans, Betts, New-York.
Steamship ang Assaye, Caruthers, Liverpool, via Swansea.

BATEAUX A VAPEUR.

Stella Wilds, Alberta, Haut du Fleuve.
Alvin Kouns, Bas du Fleuve.
Parlor City, Comstock, Haut du Fleuve.
Mabel Comeaux, Comeaux, New Hope.
Paul Tulane, Sweeney, Waterloo.
Barge Wilmott, ——, Barataria.
Lougre Kentucky, ——, Golden Ranche.

EXPORTATIONS

HAVRE—par steamship Springwell—8500 balles coton

HAVRE—par steamship Memphis—8182 balles coton 340 sacs tourteaux 16,000 boisseaux blé en grenier

Arrivages de produits.

BARATARIA—par barge Wilmot—789 sacs riz brut

GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—80 barils sucre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Parlor City—193 barils sucre

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—671 barils sucre 395 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Stella Wilds—911 barils sucre 159 barils melasse 23 boucts sucre 78 sacs riz brut

NEW HOPE—par steamer Mabel Comeaux—958 barils sucre 328 barils melasse 18 boucts sucre

WATERLOO—par steamer Paul Tulane—69 balles coton 2218 barils sucre 127 boucts sucre 966 barils melasse

Reçu par les chemins de fer:

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—111 barils sucre 118 sacs sucre 369 sacs riz

N. O FORT JACKSON & GRAND ISLE—248 barils sucre 243 sacs riz brut

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—334 balles coton

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—955 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—4804 balles coton

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—6911 balles coton

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—8023 balles coton

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Rio, Quick ....parti 4 nov
Steamship Knickerbocker, Halsey.....part. 4 nov
Steamship Chalmette, Brown..........parti 3 nov
Steamship Morgan City, Otis..........part 1 nov
Steamship New Orleans, Betts.........parti 1 nov
Steamship Algiers, ...parti 6 nov

LIVERPOOL.

Navire Lizzie Burril, Rice............parti 4 nov
Steamship Bernard Hall, ——...........parti 28 oct
Steamship Peverill, Walters...........parti 28 oct
Steamship Floridian, King.............parti 19 oct
Steamship Electrician, Brown..........parti 22 oct
Steamship Yucatan, Japha..............parti 7 oct
Steamship Engineer, Wood..............parti 5 oct
Steamship Costa Rican, ——.............parti 21 sept
Steamship Inventor, Comline...........parti 18 oct
Steamship Assaye, Wadley..............parti 18 oct

MARSEILLE.

Navire Nuovo Eleonora Madre, Quarto ......parti 2 nov
Barque Iatro, Ilreglich...............partie 11 oct
Barque Fratelli Laurin, Brignetti.partie 27 juin
Brick San Pietro, Gladano ....parti 20 oct

HAVRE.

Steamship Ruskin, ——.................parti 23 oct

HAMBOURG.

Steamship Cremon, Myerdick............parti 23 oct

GÊNES.

Barque Fratelli Laurin, Brignetti...partie 6 août

SHIELDS, ANG.

Steamship Albergeldie, ——.............parti 18 oct

RIO DE JANEIRO

Steamship Cansrias, ——, ——...........parti 1 nov
Steamship Corrientes, ——, ——.........parti 15 oct
Barque Agnes, Soares..................partie 20 août

LIVOURNE.

Barque Mattia, Capiella...............partie 29 sept

LONDRES

Steamship Cayo Romano, Widgery.parti 23 sept

SWANSEA

Steamship Assaye, Wadley..............parti 21 oct

SANTOS.

Steamship Corrientes, ——, ——.........parti 18 oct

BARRY.

Steamship Maple Branch, Wynne.........parti 29 oct
Steamship Imaum ——....................parti 26 oct
Steamship Peveril, Walters............parti 31 oct

ST-MICHEL.

Steamship Marlon, Jifels..............parti 28 oct

MIDDLESBOROUGH.

Navire Kelburn, Benson ....parti 2 nov

HALIFAX

Steamship Orbo, Hughes................parti 3 nov

HARTLEPOOL.

Steamship Craborne, ——...............parti 3 nov

BRISTOL.

Steamship Mexico, Taylor..............parti 4 nov

ANVERS.

Steamship Orion, Lang.................parti 4 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Angerton	Londres	rue 6e
Alava	Liverpool	Southport
Akaba	Havre	1er dist. 21
British Crown	Liverpool	1er dist. 31
Breakwater	Belize	3e dist. 3
Catonia	Liverpool	3e dist. 27
City of Dallas	Belize	3e dist. 39
Cuban	Liverpool	1er dist. 35
Clinton	Laid up	Alger
Drummond	Havre	rue 2e
Drumfell	Brême	4e dist. 43
El Norte	New York	Alger
Gussie	Bluefields	Alger
Goldworthy	En reparation	3e dist. 35
J. Jover Serra	Barcelone et Malaga	4e dist. 45
Jos. Oteri, Jr	Honduras	1er dist. 13
Kate	Gênes	rue 2e
Lord Charlemont	Havre	rue 2e
Louisiana	New York	2e dist. 3
Merrimac	Liverpool	4e dist. 48
Memphis	Havre	4e dist. 47
Professor Morse	Honduras	1er dist. 15
Red Sea	Havre	Westwego
Rover	Ceiba	1er dist. 14
S Oteri	Ceiba	1er dist. 14
Springwell	Havre	4e dist. 44
Serra	Liverpool	3e dist. 27
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
West Indian	Liverpool	Southport
BARQUES.		
Consuelo	Barcelone	1er dist. 31
Maria Antonio	Barcelone	1er dist. 31
Ragna	En détresse	Alger
Wandering Jew	Espagne	rue 5e
GOELETTES.		
Chauncey E Burke	Mobile	1er dist. 13
Jennie Wood	Ruatan	3e dist. 30
Santo Oteri	....	1er dist. 14

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers

73 ....CHARTRES.....73

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an...............................$12 00
Six mois.............................6 00
Trois mois...........................3 00
Un mois..............................1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an................................$3 00
Six mois.............................1 50
Quatre mois..........................1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES

Entre Conti et Bienville.

VENTES A L'ENCAN.

PAR GEO. FRIEDRICHS & CO.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriétés - Cottages seuls et doubles bien situées et désirables dans le Sixième District, coin des rues Constance et Peniston.

—ET—

Coin des rues Constance et Amelia.

Succession de Thereze Burge (ou Buche), veuve de Frederick Gehl, alias Gahl, alias Gale.

No 39,518—Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CIE—G. G. FRIEDRICHS, Encanteur—Bureau 177 rue de la Commune—MERCREDI, 15 novembre 1893, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans Division B, siégeant à la place de l'Hon. Geo. H. Théard, juge de la dite cour, Division E, actuellement en congé, signé le 14 octobre 1893, et rendu dans la susdite affaire, la propriété ci-après décrite, savoir:

1° **L'excellent cottage seul en bois,** No 719 rue Constance, ayant trois chambres, auvent, citerne, etc., et aussi le cottage seul No 68 rue Peniston, ayant trois chambres, citerne, cour, etc. La propriété est décrite comme suit, savoir:

1° **Deux terrains** ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Sixième District de la Nouvelle Orléans, dans le carré d'ilet No 209 borné par les rues Constance, Peniston, Général Taylor et Magazine, désignés comme terrains numéros seize et dix sept sur un plan d'une portion du faubourg St-Joseph paraphé par James Graham notaire, et numéroté 140 et déposé en l'étude du dit notaire. Le terrain No 16 mesure 32 pieds 10 pouces de façade rue Constance, sur 115 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Le terrain No 17 forme le coin des rues Constance et Peniston, et mesure 32 pieds 11 pouces de façade rue Peniston. Acquis par Mme Théréza Gehl (ou Gale) par héritage dans la succession de Frederick Gehl, alias Gahl, alias Gale, No 9 699 sur le dossier de la Cour Civile de District. Pour la distribution et la subdivision, voir le plan à la Bourse.

2° **Le cottage double bien loué,** Nos 697 et 697 1/2 rue Constance, coin Amélia, ayant six chambres deux citernes, auvents, allée latérale, etc., ainsi que le cottage seul à l'arrière No 58 rue Amelia, ayant trois chambres, citerne, cour, etc. La propriété est décrite comme suit:

2° **Un lot de terre,** avec les améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Sixième District de la Nouvelle-Orléans, dans le carré d'ilet No 210, borné par les rues Constance, Peniston, Magazine et Amelia, d'après un plan dressé par J. A. d'Hémécourt, voyer, le 8 septembre 1864, une copie duquel est annexée à un acte passé le 22 janvier 1866 pardevant Hugh Madden, notaire. Le dit terrain est désigné par le numéro dix sept (17) dudit carré d'ilet, et forme le coin des rues Constance et Amelia, et mesure 32 pieds 10 pouces de façade rue Constance, sur 115 pieds de profondeur et de façade rue Amelia, et 32 pieds 10 pouces de largeur à l'arrière, le tout en mesure américaine. Acquise par Mme Thérese Gehl (ou Gale) par héritage dans la succession de Frederick Gehl, alias Gahl, alias Gale, No 9,699 du dossier de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans.

Ces propriétés sont toutes bien situées à une distance convenable des rues Magasin et Colisée, dans un district qui s'améliore constamment

Conditions.—Comptant. L'acquéreur fera le dépôt usuel de 10 pour cent au moment de l'adjudication pour assurer les ventes.

Actes de vente pardevant E. Commagère, notaire, No 1,152 rue Magazine, aux frais des acquéreurs.

15 oct—15 18 25—nov 1 8 15

PAR CHARLES D STUART.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Un charmant cottage double à Alger,

No 110 rue Olivier, relativement neuf ayant neuf chambres, toiture entourée d'une balustrade, citernes, etc., le tout en bon état, terrain très élevé, dans un joli quartier, près du marché, des églises, des écoles, des débarcadères de ferries, se louant au prix de huit (8) dollars chaque côté par mois, et maintenant occupés par de bons locataires.

Succession de James A. Dowling.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Division D, No 39,816.

PAR CHARLES D. STUART, Encanteur—MERCREDI, 15 novembre 1893, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, Rotonde de l'Hôtel St Charles, en vertu d'un ordre de l'Honorable Thos C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, Division A, siégeant à la place de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la dite Cour, Division D actuellement en congé en date du 26 septembre 1893, je procéderai à la vente pour le compte de la dite succession, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le cinquième district de cette ville, désigné comme terrain No Dix du carré d'ilet No Quatre vingt-quatorze borné par les rues Olivier, Vallette, Eliza et Evelina, mesurant vingt-huit pieds, cinq pouces et six lignes de façade rue Olivier, sur quatre-vingt-six pieds de profondeur, entre lignes parallèles, et porte le numéro municipal 110 de la rue Olivier.

Conditions—Comptant.—Un dépôt comptant de 10 pour cent sera requis sur les lieux pour assurer la vente. Toutes les taxes ont été payées y compris la présente année.

L'acte de vente pardevant Wm. H. Seymour, notaire, aux frais de l'acquéreur.

15 oct—15 18 25—nov 1 8 15

PAR JAS A. BRENNAN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriétés de valeur dans les Quatrième et Sixième Districts.

La résidence élégante à deux étages Nos 136, 138, 140 et 142 rue Huitième

Le double cottage de choix Nos 144 et 146 rue Huitième, au coin de la rue Constance.

Le joli et simple cottage No 572 rue Constance, entre les rues Huitième et Neuvième.

Ces trois lots au coin des rues Robert et Laurel.

LONG CREDIT — TERMES FACILES.

Succession de Madame Anne McNamara. No 40,076—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR JAS. A. BRENNAN, Encanteur, Bureau No 148 rue Gravier, MERCREDI, 15 novembre 1893, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, seront vendues aux enchères publiques, en vertu d'un ordre de l'Hon. Thos. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, daté et signé le 14 octobre 1893, les propriétés désignées dans l'affaire ci-dessus intitulée—

La double résidence élégante, Nos 136 et 138 rue Huitième, contenant, de chaque côté, un salon, une salle à manger, une cuisine et trois grandes chambres à coucher, un grand terrain devant pour jardin et une grande cour derrière, et le gaz partout. Le lot est désigné par la lettre C, sur le plan de D. M Brosnan, Esq. député voyer, en date du 20 septembre 1893, et connu comme lot No trois, sur un plan de H. Moelhausen, voyer, en date du 4 mai 1844, déposé en l'office de L. Hermann, ancien notaire, et mesurant trente un pieds six pouces de face à la rue Huitième sur cent vingt-six pieds de profondeur entre lignes parallèles.

La jolie maison de résidence double à deux étages, Nos 140 et 142 rue Huitième, ayant salon, salle à manger, trois chambres à coucher, cuisine, jardin devant, grande cour, batisses de dépendance et gaz. Le terrain est désigné par la lettre B, sur un plan de D. M. Brosnan, député voyer, et comme le terrain No Deux, sur un plan de H. Moelhausen, déposé comme il est dit précédemment, et mesure trente deux pieds, cinq pouces de façade rue Huitième, sur une profondeur de cent vingt-six pieds, entre lignes parallèles

Le joli cottage double Nos 146 et 148 rue Huitième, formant le coin de la rue Constance, désigné comme le terrain A sur un plan de D. M. Brosnan, sous-voyer, et mesure trente-deux pieds, un pouce et quatre lignes de façade rue Huitième, sur quatre-vingt-treize pieds, neuf pouces de profondeur, entre lignes parallèles et de façade rue Constance, lesquelles deux rues forment le coin. Et désigné comme le lot No Un sur un plan de H. Moelhausen, voyer, déposé comme il est dit ci dessus.

Le joli petit cottage home No 572 de la rue Constance, entre Huitième et Neuvième, attenant à l'école Live Oak, désigné comme le terrain D, sur un plan de D. M. Brosnan, député-voyer, et mesure trente deux pieds trois pouces de façade rue Constance, sur trente deux pieds, un pouce et quatre lignes de profondeur entre lignes parallèles; ledit terrain fait partie et est la partie inférieure du terrain désigné par le numéro un, sur un plan de H. Moelhausen, voyer, comme ci-dessus.

Ces terrains de choix convenables pour y bâtir dans le Sixième District, carré d'ilet borné par les rues Robert, Laurel, Souiat et Jersey, désignés comme les terrains 11, 12 et 13, mesurant chacun vingt-huit pieds sept pouces de façade rue Robert, sur une profondeur de cent vingt-deux pieds, entre lignes parallèles. Le terrain No 13 formant le coin des rues Robert et Laurel, le tout en mesure américaine.

Conditions.—Un tiers ou plus comptant, le reste à un et deux ans de crédit à 7 pour cent d'intérêt par an à partir de la date de l'adjudication jusqu'à paiement final; assurance, honoraires d'avocat et toutes les autres clauses usuelles de sécurité. Les taxes d'Etat de 1893 assumées par les acquéreurs; 10 pour cent de dépôt exigés au moment de l'adjudication.

Les actes de vente pardevant John R. Légier, notaire, aux frais des acquéreurs.

15 oct—16 22 30—5 12 15 nov

PAR ALBERT PAUL.

OCCASION RARE

—POUR UN—

Excellent placement d'argent.

Cette propriété suburbaine de valeur connue sous le nom de

"GUICHARD TRACT"

Située à environ un mille et demi au dessous des limites de la ville, dans la paroisse St-Bernard, faisant face au fleuve Mississippi, et s'étendant au coteau de la Métairie (une distance d'à peu près 6 milles) et comprenant plus de 300 acres de terre; 110 desquelles sont en culture (truck farming), entourés de barrières et entièrement drainés. Le reste est prairies et bois. De nombreux orangers, pacaniers rapportant un joli revenu.

Les améliorations comprennent trois cottages, écurie et grange, trois cabines doubles, maisons à distance de la propriété principale, etc.

Cette splendide propriété, à cause de sa proximité de la ville, à laquelle aboutit un magnifique chemin la reliant aux principaux marchés, et intersecté par le chemin de fer "Shell Beach", offre des avantages rares aux personnes cherchant un placement permanent.

Vente pour cause de départ.

MERCREDI, 22 Nov. 1893, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, où le plan peut être vu.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, le reste à 1 et 2 ans de crédit en billets garantis par hypothèque et portant 7 0/0 d'intérêt par an.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur pardevant Chas. J. Théard, notaire. Un dépôt de 10 pour cent exigé à la vente.

ALBERT PAUL, Encanteur.

5 nov—5 15 22

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE

Frank P. Gravely vs. Southern Ice Machine Company.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 36,530—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, LUNDI, 20 novembre 1893, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

Tous les droits, titre et intérêt de la Southern Ice Machine Co. dans l'affaire et la réclamation qui y est faite, de F. P. Stewart (assignee) vs. Judah Hart et R. T. McDonald, No 37,224 du dossier de la Cour Civile de District de la paroisse d'Orléans

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

7nov—7 11 15 20

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du contenu, etc., d'un café.

Nicholas Radetich vs John Monteiepre.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 40,469—En vertu d'un ordre de vente daté 30 octobre 1893, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 13 novembre 1893, à 10 30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Au local No 10 rue N. Peters.

Tout le contenu et installations du café dans le dit local comprenant comptoir et étagères pour un café, table pour pool, table pigeon-hole, grande glace, stove et range pour cuire, verrerie et plaqué, tables, chaises, vins, liqueurs etc., d'après un inventaire enregistré.

Saisis dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

31oct—31 - 6 13 nov

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur améliorée, au coin des rues Camp et Troisième, dans l'ilet borné par les dites rues et les rues Magazine et Deuxième.

H. H. Hall, exécuteur testamentaire, vs James J. Schmidt.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 40,316—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 22 novembre 1893 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain morceau ou certaine portion de terre avec les batisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, priviléges y appartenant, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Camp, Magazine, Deuxième et Troisième, désigné par la lettre A sur une esquisse d'arpentage faite par J. A. D'Hémécourt, député voyer, en date du 1er novembre 1867 et annexée pour qu'on s'y réfère, à un acte passé pardevant W. J. Castell, ex notaire en cette ville, le 1er juillet 1884. Laquelle dite portion de terre forme l'encoignure des rues Camp et Troisième, et mesure en mesure américaine quatre-vingts pieds deux pouces sept lignes de face rue Troisième, quatre-vingts pieds trois pouces et une demi ligne de large dans le fond sur une profondeur de cent vingt-six pieds dix pouces et deux et trois huitièmes de lignes sur la ligne de côté la plus rapprochée de la rue Magazine et cent vingt six pieds dix pouces et sept lignes de profondeur et face à la rue du Camp, le tout plus ou moins.

La dite portion de terre est composée d'une partie des quatre lots primitifs numérotés onze à quatorze inclusivement, sur un plan dressé par H. Moelhausen, voyer, en date du 21 janvier 1846 et déposé comme plan No 42 au bureau de G. R. Stringer, ex notaire en cette ville. Et c'est la même propriété que le défendeur a acquis par achat de Wm W. Huck par un acte passé pardevant Wm O. Hart, un notaire en cette ville, le vingt-troisième jour d'avril mil huit cent quatre vingt-neuf.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

20 oct—20 27—nov—3 10 17 22

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété du Troisième District.

N. A. Morano vs. John Cordes.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 40,120.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez de chaussée de l'Hôtel St Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 15 novembre 1893 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de terre avec toutes les batisses et améliorations qui s'y trouvent et tout ce qui y appartient, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues St-Jean-Baptiste, Mandeville, Girod et Marigny, désigné par le No 1 ou 8, sur un plan de A. Castaing, architecte, et mesurant trente-deux pieds de face à la rue Marigny sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles, mesure américaine. Le dit lot doit être mesuré à une distance de soixante quatre pieds de l'encoignure de la rue Girod.

Acquis par le défendeur de Tobias Volbuer, d'après un acte passé pardevant James Fahey, notaire, le 25 novembre 1881, et enregistré au Bureau des Aliénations, Livre 115, folio 886.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Condition—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET.
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

13 oct—13 20 27—nov 3 10 15

AVIS AUX CREANCIERS

ETAT DE LA LOUISIANE COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 40,626—Division A—Frederick Meier vs. ses créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens faite par Frederick Meier soit acceptée par la Cour pour le bénéfice de ses créanciers, qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant George C. Préot, notaire public en cette ville, commençant le 19me jour de Décembre 1893 à 11 heures A. M., dans le but d'élire un syndic, voter sur son application pour une décharge et sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises; et que O. B Sansum, Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents du plaignant, et que dans l'intervalle et jusqu'à un nouvel ordre de cette Cour toutes procédures contre sa personne, ainsi que ses biens soient suspendues.

Nouvelle Orléans, 8 novembre 1893.

Signé: THOS C. W. ELLIS, Juge.

Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

9 nov—31 au 19 déc

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de district pour la paroisse d'Orléans—No 29,023—Division D—Jacob Van Wickle vs ses créanciers. — Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers de Jacob Van Wickle insolvable soit convoquée et tenue pardevant Frank H. Mortimer, Esq. notaire public, à son bureau, No 13 Commercial Place, en cette ville, commençant MARDI, le 5 décembre 1893 à 11 heures A. M., dans le but de fixer le temps, le lieu les termes et conditions de vente de la propriété foncière abandonnée dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1893.

-Signé: FRED. D. KING,
Juge de cette Cour, Division E siégeant à la place de l'Honorable N. H. Rightor, Juge de la Division D, maintenant absent en congé.

Pour copie conforme:
JAS D. RANKIN, Député-Greffier.

5 nov—

ETAT DE LA LOUISIANE. — COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans, No 40,572 — Division C — Ordre de Cour—Devan & Fournet vs leurs créanciers—Que la cession de biens des pétitionnaires, Devan & Fournet, et les membres individuels soit et est acceptée par la Cour, au bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant W. O. Hart, notaire, en son bureau, No 12 rue Carondelet, en la ville de la Nouvelle Orléans, le LUNDI, 4me jour de décembre 1893, à 11 heures A.M., dans le but de délibérer sur les affaires desdits pétitionnaires élire un syndic et voter sur toutes autres matières qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre les personnes et les biens desdits pétitionnaires soient suspendues; et que A. H. Flemming, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1893.

Signé: F. A. MONROE, Juge.

Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

4 nov—3f au 4 déc

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans, No 40,573, Division A.—Douglas L. Gagnet vs ses créanciers.—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Douglas L. Gagnet soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant W. O. Hart, Esq., notaire, à son bureau, No 12 rue Carondelet, en cette ville, VENDREDI, 17me jour de novembre 1893, à 11 h. A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, élire un syndic et voter sur toutes autres matières qui pourraient leur être soumises; et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1893.

(Signé) THOS. C. W. ELLIS, Juge.

Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

4 nov—3f au 17 nov

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans, No 40,509, Division B.—Mme Nettie Gonzales, Veuve Jas R. May vs. ses créanciers—Ordre de Cour—Que la cession de biens de la pétitionnaire, Mme Nettie Gonzales, veuve de James R. May, soit acceptée par la Cour au profit de ses créanciers. Il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers sera convoquée et tenue pardevant Frank E. Rainold, notaire public, en son bureau, No 19 rue du Camp, en cette ville, commençant vendredi, le 10ème jour de novembre 1893, à 11 heures A. M., pour délibérer sur les affaires de ladite pétitionnaire, élire un syndic et voter sur tous les autres sujets qui pourront être soumis à la dite réunion. En attendant, toutes les procédures judiciaires contre la personne et les biens de ladite pétitionnaire soient suspendues.

Nouvelle Orléans, 25 octobre 1893.

(Signé) FRED. D. KING, Juge.

Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier

27 oct—3f au 10 nov

R. P. Batson vs. ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 38,092—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte final présenté par R. P. Batson, syndic des créanciers de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

18oct—18 23 27